

Fin de cycle 3 et lycée

Objectif 3° du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : « la formation de la personne et du citoyen » (ouverture à la connaissance, formation à la réflexion, au jugement et à l'esprit critique, développement des interactions).

ÉDUIQUER À LA SOLIDARITÉ ET AU DON



DÉBAT MOUVANT

INFORMATIONS PRATIQUES

Durée de l'animation : 30 minutes

Nombre de participant-e-s : minimum de 6 personnes jusqu'à 30-40 personnes

Nombre d'animateurs-trices : 1 personne suffit. 2 personnes pour les grands groupes est plus confortable pour animer et prendre des notes.

Matériel :

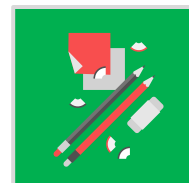
- une salle vide,
- plusieurs grandes feuilles de papier ou paper boards pour noter les arguments,
- des stylos/feutres.

OBJECTIF DE L'ANIMATION

Permettre à un groupe plus ou moins nombreux de débattre autour de la question du don de manière collective.

RÉSUMÉ DE L'ANIMATION

Cette animation s'articule autour d'un débat mouvant. C'est une forme de débat dynamique où chacun-e peut prendre la parole succinctement. Cela permet, par les déplacements et les



mouvements au gré des arguments de prendre conscience qu'une opinion se construit dans le cadre d'une réflexion et qu'elle peut évoluer dans le temps.

INFORMATIONS PRATIQUES

L'animateur·trice prépare une salle avec suffisamment d'espace. Cette animation peut tout à faire se dérouler en extérieur. En amont :

- L'animateur·trice prépare les phrases polémiques et les imprime sur une grande feuille pour les afficher. Il/elle peut éventuellement l'écrire sur un tableau à l'instant T, si il/elle est sûr·e et que la phrase n'est pas trop longue.
- L'animateur·trice imprime les fiches « d'accord », « pas d'accord » et les dispose dans l'espace.

L'animateur affiche la phrase polémique et la lit à haute voix devant les participant·e·s pour chacun·e entende bien. Ces dernier·ère·s vont ensuite choisir leur camp « d'accord » ou « pas d'accord » en se répartissant à droite ou à gauche de la salle. Les indécis·e·s restent au milieu dans l'espace que l'on nomme « La rivière du doute ».

D'ACCORD	LA RIVIÈRE DU DOUTE	PAS D'ACCORD
-----------------	----------------------------	---------------------

DÉROULÉ

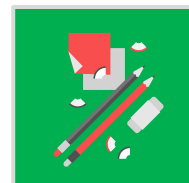
Chaque camp expose ses arguments à tour de rôle. Le but est de faire venir les indécis·e·s dans son camp et même de faire venir des membres du camp adverse.

Chaque participant·e est libre de changer de camp autant de fois qu'il/elle le souhaite, au gré de ses changements de position.

La personne peut justifier ou non son changement de camp.

Une fois que les arguments des un·e·s et des autres sont épuisés sur une affirmation, l'animateur·trice peut en proposer une nouvelle et le débat reprend, ou bien le débat s'arrête.

Cette animation permet de réfléchir de façon collective sur la notion de don et de construire son personnelle. C'est aussi une façon d'affûter son sens critique, car la réflexion se mûrit tout au long de l'animation. Les participant·e·s sont ainsi encouragé·e·s à évoluer et à ne pas rester crispé·e·s sur une position.



CONSEILS POUR L'ANIMATION

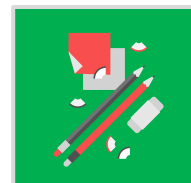
- L'animateur·trice doit penser à distribuer la parole de manière organisée pour que chacun·e puisse exprimer son point de vue sur cette affirmation. La répartition de la parole doit se faire de la façon la plus équitable possible.
- Il/elle prend des notes des différents arguments exposés par chacun des camps pour pouvoir faire une restitution collective à la fin du débat.

VARIANTE

Lorsque les personnes se sont divisées en deux groupes, chaque camp prend 5 minutes pour se réunir et réfléchir ensemble aux arguments qui l'ont mené à faire ce choix.

PROPOSITIONS D'AFFIRMATION

Affirmation	D'ACCORD	PAS D'ACCORD
« Il vaut mieux toujours donner que jeter »	<ul style="list-style-type: none"> - Argument écologique : prolonger la vie des objets Argument de solidarité : penser à autrui et lui apporter une aide. - Ne rien donner = ne rien faire. - Donner un objet plus utilisé, mais qui sera utile pour d'autres. 	<ul style="list-style-type: none"> - Risque de donner un objet qui ne sera plus en état, inapproprié, voire dangereux. - Donner doit être un acte réfléchi, le fait de donner ne doit pas décharger de la réflexion à avoir sur les besoins de la personne qui reçoit.
« Il faut être riche pour pouvoir donner »	<ul style="list-style-type: none"> - Donner de l'argent permet d'acheter des produits nécessaires. - Quand on n'a pas d'argent, on ne peut pas donner. 	Il existe de nombreuses façons de donner : donner de son temps, donner de la voix, donner de l'attention ...
Le don engendre un rapport de supériorité entre la personne qui donne	- Le·a bénéficiaire peut se sentir en position d'infériorité , car il/elle se sent dépendant·e.	- Égalité des humains entre eux : Le·a bénéficiaire a besoin de moi à un moment donné mais dans quelque



<p>et celle qui reçoit</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Un rapport de domination s'installe entre la personne qui donne et celle qui reçoit. 	<p>temps, c'est peut-être moi qui aurai besoin de son aide.</p>
<p>« Peu importe ce que l'on donne, c'est le geste qui compte »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le geste, la posture (intérêt pour l'autre, ouverture, empathie) sont plus importants que ce qui est donné. - La manière dont quelque chose est donné influe sur la réception de la personne (qui peut refuser si c'est « mal » donné). 	<ul style="list-style-type: none"> - L'intention ne suffit pas. Il faut savoir si le don répond à un réel besoin, une demande pour y répondre utilement. - Il n'y a pas que le geste, mais aussi la réflexion : pourquoi je donne ? A qui je donne ? etc.
<p>« Si un homme a faim, mieux vaut pour lui qu'il sache cultiver du maïs plutôt qu'on lui en donne »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'apprentissage garantit l'indépendance. Pour une stabilité sur le long terme, il est préférable de faire par soi-même que de recevoir. - Le savoir permet aux personnes d'être plus autonomes. - Evite les risques de déséquilibres dans les relations et une forme d'« assistanat » 	<ul style="list-style-type: none"> - Si une personne a faim, c'est un besoin urgent auquel il faut remédier rapidement. - C'est une façon pour les plus riches de remettre la faute sur les pauvres. - Ce n'est pas parce qu'on a faim, qu'on ne sait pas cultiver du maïs (facteurs externes).
<p>Donner des fournitures neuves améliore nettement la qualité de l'éducation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le matériel améliore l'apprentissage, car sans matériel, on ne peut pas étudier dans de bonnes conditions. - Suscite un regain d'intérêt auprès des enfants (effet levier) 	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir des fournitures neuves ne suffit pas, d'autres facteurs importants entrent en jeu : la formation des enseignants, les infrastructures ... - L'apport de nouvelles fournitures est un palliatif, pas la solution.



	<ul style="list-style-type: none">- Permet aux enfants qui n'ont pas de matériel ou très usagé de mieux s'insérer parmi les camarades.	<ul style="list-style-type: none">- Contribue à ce que l'Etat se désengage de sa mission d'éducation et la reporte sur les ONG, en particulier étrangères (assistanat).
<p>Celui/celle qui reçoit un don a le droit de le refuser</p>	<ul style="list-style-type: none">- Dignité de la personne qui reçoit : ce n'est pas parce que la personne est dans le besoin qu'elle doit tout accepter.- Le fait de refuser casse le rapport de domination entre donneur et bénéficiaire.- Pertinence du don : la personne qui reçoit peut connaître ses besoins et savoir si le don est adapté /utile.	<ul style="list-style-type: none">- C'est déjà bien de recevoir quelque chose.- Comme pour un cadeau, c'est ingrat de refuser un don.- Les personnes qui ont donné ont fait preuve de compassion, d'intérêt, ce qui surpasse le contenu du don.